

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. MICNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

FAUNE DES GROTTES DE NUITS-SAINT-GEORGES

par Yves TUPINIER

Parmi les nombreuses cavités existant dans le plateau calcaire qui borde la plaine de la Saône au sud de Dijon, certaines ont retenu mon attention, ce sont les grottes des Trous-Légers. Elles s'ouvrent dans le versant de la Serrée, principale trouée dans le rebord du plateau, qui permet la pénétration dans l'arrière-pays et se trouve à l'origine de Nuits-Saint-Georges. Ces cavités ont été l'objet d'observations depuis 1950.

Situation. Carte au 1/20 000 Beaune N° 3. Coordonnées Lambert 241,4 — 797,0. Altitude 340 à 355 mètres. Les grottes, situées sur le territoire de la commune de Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), s'ouvrent face au Nord-Nord-Est, à 100 mètres au-dessus du Meuzin qui parcourt la vallée, à l'est et au-dessous des lignes à haute tension qui franchissent la Serrée.

Description — Structure géologique. Cet ensemble est constitué par de petites cavernes peu profondes — moins de 50 mètres — sensiblement toutes au même niveau, dispersées sur près de 500 mètres le long d'un abrupt, à quelques 15 mètres seulement de la surface du plateau qui les surmonte. La plus visible de la plaine (Grotte III) est formée d'une longue cavité (30 m) qui s'ouvre par son plus grand côté. Cette salle qui est la plus élevée de l'ensemble, ne contient pas de remplissage. Les autres cavités s'ouvrent sous les arbres du Bois de Charmois, de chaque côté de cette première grotte. Parmi celles-ci, la plus importante (Grotte II) a son entrée à l'aplomb de la Grotte III, à la base de l'abrupt. Vers l'est on trouve une galerie assez basse (Grotte I) décorée de quelques concrétions qui ne se développent plus et terminée par un puits creusé pour la recherche d'eau. Vers l'ouest on trouve successivement la petite anfractuosité IV dans l'abrupt, la cavité V sous la première ligne à haute tension, puis la Grotte VI et la seconde ligne. Cette dernière galerie, longue de 40 mètres, était presque entièrement obstruée par du remplissage argileux jusqu'à ces dernières années. Au cours de mes dernières visites, je la trouvai presque vidée. Une forte odeur de carbure trahissait la présence récente de fouilleurs.

Les grottes sont creusées dans le calcaire compact du Bathonien moyen, au-dessus des calcaires marneux. Ces grottes horizontales, du type mésokarstique, ne sont que des vestiges d'un réseau plus complexe partiellement détruit lors du creusement de la vallée. Comme remplissage on trouve quelques rares éboulis — sous les porches — et peu de concrétions calcaires — Grottes I et VI. Par contre, l'argile forme des dépôts importants qui colmatent certaines galeries (grotte VI). Il est à remarquer que ces argiles ont été remaniées par solifluction.

Température et Humidité. Ces grottes étant peu profondes. l'influence de l'extérieur est très marquée. C'est ainsi que la température connaît des variations importantes — on note 6° C en avril 1954 et 14,5° C en septembre de la même année dans la Grotte II. De même l'humidité relative oscille au-dessus de 80 % dans la même galerie. Les cavités III, IV et V suivent encore plus étroitement les conditions extérieures.

Faune. Ces grottes ont été visitées au cours des mois d'été — d'avril

à novembre — depuis 1950. La faune reconnue est assez variée. Nous avons remarqué parmi les Invertébrés : Lépidoptères : *Triphosa dubitata* L., *Scolopterix libatrix* L., *Vanessa Io* L. (août-septembre), Diptères : *Limnobia nubesculosa* Meigen (avril à octobre), Trichoptères : *Micropterna fissa* McL. et *Micropterna sequax* McL., Arachnides : *Meta Menardi* Latreille et *Nesticus cellulanus* Clerk.

En outre on y trouve une grande variété de Chauves-Souris, qui seuls ont fait l'objet d'études suivies. C'est ainsi qu'au cours des différentes visites, j'ai pu rencontrer :

Rhinolophus ferrum equinum (Schreber)
Rhinolophus euryale (Blasius)
Rhinolophus hipposideros minimus (Heuglin)
Myotis myotis (Bechstein)
Myotis mystacinus (Leisler)
Miniopterus Schreibersi (Natterer),

principalement dans les grottes II, III, V et VI.

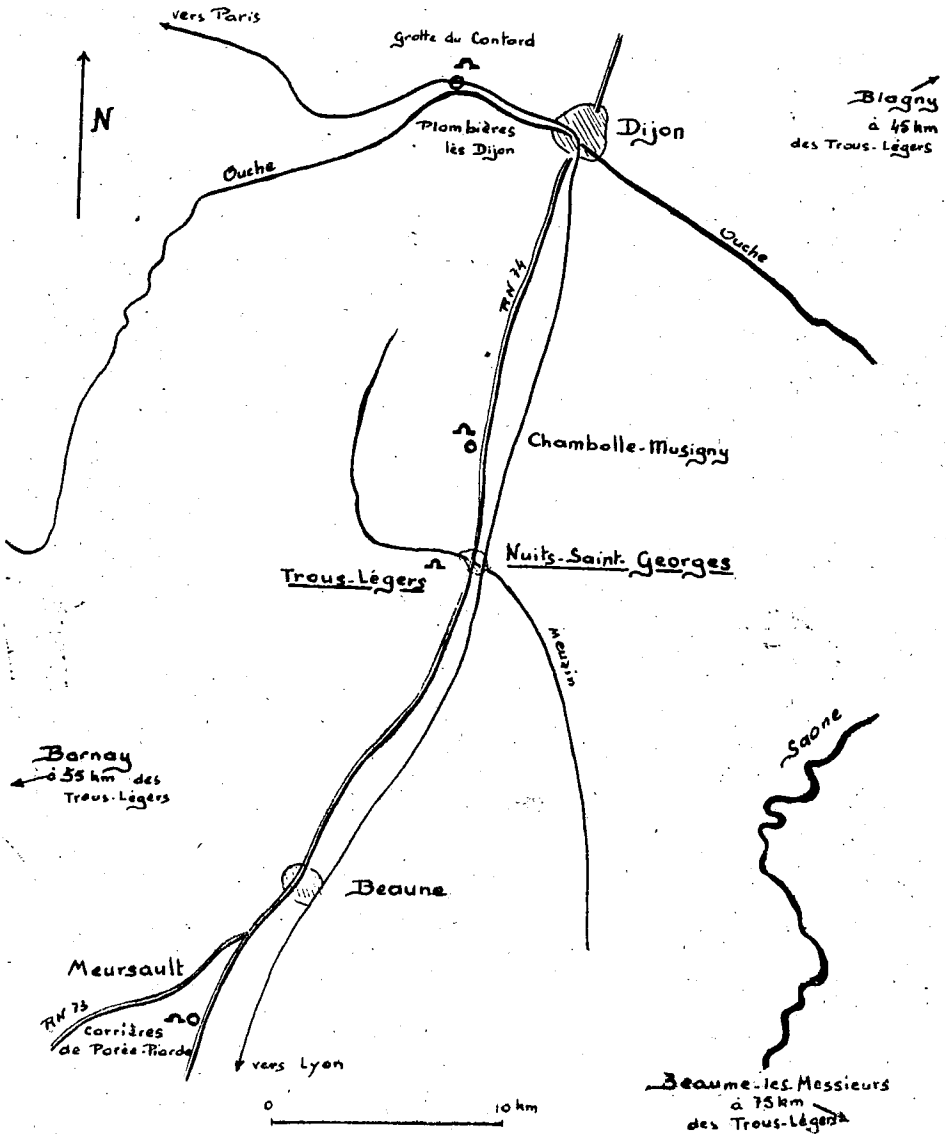
- 18 août 1951. Un *Myotis myotis*, un Minioptère (grotte II)
14 septembre 1951. Un *Rh. ferrum equinum*, 12 *Rh. euryale*, 4 *Rh. hipposideros*, 5 *M. myotis* et environ 50 Minioptères (grotte II).
24 septembre 1951. Grotte II, 20 *Rh. euryale*, 5 *Rh. hipposideros*, 3 *M. myotis*, environ 30 Minioptères. Grotte III, 5 *M. myotis*.
9 septembre 1952. Grotte II, 3 *Rh. euryale*, 10 *M. myotis*, et 2 Minioptères.
13 septembre 1952. Grotte II. 4 *Rh. euryale*, 2 *M. myotis*. Grotte III, 6 *M. myotis*.
11 avril 1953. Grotte II, un *Rh. euryale*, un *Rh. hipposideros*, 2 *M. myotis*. Grotte III, 5 *M. myotis*. Grotte V, un *Rh. euryale* et un *Rh. hipposideros*. Grotte VI, un *Rh. hipposideros*.
24 mai 1953. Grotte II, 3 *Rh. euryale*.
6 septembre 1953. Grotte II, 7 *Rh. euryale* et 3 *Rh. hipposideros*.
13 septembre 1953. Grotte II, 15 *Rh. euryale* et 2 Minioptères. Grotte VI, un *Rh. hipposideros*.
18 avril 1954. Grotte II, 2 *Rh. euryale* et 6 *M. myotis*. Grotte III, 8 *M. myotis*.
12 septembre 1954. Grotte II, 15 *Rh. euryale* et 2 Minioptères. Grotte III, 5 *M. myotis*. Grotte V, un *Rh. hipposideros*.
18 septembre 1954. Grotte II, 20 *Rh. euryale* et 2 *Rh. ferrum equinum*. Grotte III, 8 *M. myotis*. Grotte V, un *Rh. hipposideros*.
1^{er} novembre 1954. Grotte II, un *Rh. ferrum equinum*, 5 *M. myotis*, 7 Minioptères et 2 *Rh. hipposideros*.
16 avril. Grotte II, un *Rh. ferrum equinum*, un *Rh. euryale*, 3 *Rh. hipposideros* et un *M. mystacinus*. Grotte III, 4 *M. myotis*.
16 juillet 1955. Néant.
3 septembre 1955. Grotte II, 10 *Rh. euryale*.
17 avril 1956. Grotte V, 2 *Rh. euryale* et un *Rh. hipposideros*.
15 septembre 1956. Grotte II, un *Rh. ferrum equinum*. Grotte V, un *Rh. hipposideros*.
22 septembre 1956. Néant.
23 juin 1957. Visite effectuée par Monsieur B. CANNONGE du Spéléo-Club de Dijon. Grotte II, 15 *Rh. ferrum equinum*, 4 *Rh. euryale* et 8 *M. myotis*.

13 juillet 1958. Néant.

20 juillet 1958. Néant.

13 septembre 1958. Néant.

27 septembre 1958. Grotte II, 2 *Rh. ferrum equinum* et un *Rh. hipposideros*.



La population des Chiroptères passe par un maximum au printemps et en septembre, par contre en juillet et août les grottes sont pratiquement désertes. De plus, au cours de ces dernières années, le nombre des individus a progressivement baissé au profit d'autres gîtes (carrière

souterraine de Porée-Piarde à Meursault où la colonie baguée le 14 septembre 1951 a été retrouvée en avril 1956 par P. CONSTANT du Spéléo-Club de Dijon et revue en septembre 1956). Ce fait semble dû aux visites dont les grottes sont l'objet et à la présence de fouilleurs.

Répartition. Les Rhinolophes ont été trouvés dans toutes les galeries suffisamment profondes, à des distances variables de l'entrée. Les trois espèces ont été vues uniquement dans les grottes II, V et VI. Les Rhinolophes euryales, les plus nombreux, vivent souvent en troupes parfois hétérogènes en cohabitant avec les Minioptères (Essaim mixte vu le 24 septembre 1951). *Myotis myotis* gîte dans la première salle de la Grotte II et dans des fissures très étroites du plafond de la Grotte III. Malheureusement, le choix de leur gîte rend très difficile leur capture et leur étude. *Myotis mystacinus* n'a été vu qu'isolé dans la grotte II. Les Minioptères, enfin, n'ont fréquenté que les parties les plus obscures de la grotte II.

Mouvements observés.

Rhinolophus ferrum equinum. Les Rhinolophes bagués aux Trouss-Légers, n'ont pas été retrouvés. Cependant, le 23 juin 1957 M. B. CANNONGE devait effectuer quelques reprises sur des individus bagués dans les carrières souterraines de Blagny par M. DE LORIOU, Directeur Régional du Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux, et lui-même en avril et octobre 1956.

Rhinolophus euryale. Cette espèce semble plus sédentaire et se retrouve fréquemment dans ces grottes — sur 30 individus bagués, 9 ont été repris sur place et un seul dans une autre grotte à Chambolle-Musigny au nord. L'un d'eux en particulier, bagué sous le numéro ZB 8212 le 6 septembre 1953, a été repris le 18 avril 1954, le 16 avril 1955, le 7 avril 1956 et en octobre 1956. Les Rhinolophes euryales qui cohabitaient avec les Minioptères en formant un essaim mixte, ne semblent pas avoir suivi ceux-ci dans leurs mouvements.

Rhinolophus hipposideros. Sur ces Chiroptères vivant isolés dans ces grottes, aucune reprise n'a été faite.

Myotis myotis. Les reprises sur place ont été les plus nombreuses. Cependant on note une reprise faite par M. CANNONGE d'un individu bagué au Contard, près de Plombières-lès-Dijon, et une seconde qui m'était signalée au cours du mois de septembre 1958 par le Ct J. DE LA COMBLE, d'Autun. Il s'agissait d'une femelle baguée le 11 avril 1953 et retrouvée à Barnay dans l'Autunois pendant la première semaine de septembre 1958.

Miniopterus Schreibersi. Cette espèce se rencontrait fréquemment aux mois de septembre à novembre, mais de façon irrégulière. On ne compte qu'une reprise sur huit faites sur place. Parmi les individus bagués en septembre 1951, certains ont été repris par M. PORY, de Louhans, à Beaume-les-Messieurs en février 1954. D'autres ont été reconnus au Contard et à Meursault. Depuis 1955, la grotte semble abandonnée par cette espèce, alors qu'elle était utilisée comme gîte temporaire auparavant.

De ces observations, il semble que les Chiroptères rencontrés sont en déplacements presque continuels dans une aire peu étendue, pendant les mois d'activité, le Minioptère a caractère plus erratique, parcourant les plus longues distances. Mais les renseignements ne sont pas encore assez nombreux pour laisser apparaître une périodicité dans les mouvements. D'autre part, l'absence de population au mois de juillet, période

de croissance des jeunes, laisse supposer l'existence de gîtes d'été autres que ces grottes.

BIBLIOGRAPHIE

- DRESCO (Ed.). — Araignées et Opilions des cavités du département de la Côte-d'Or. « Sous le Plancher » (Bull. du Spéléo-Club de Dijon), N° 5 et 6, 1956.
- CONSTANT (P.). — Réalisations du Centre de Bagueage de Dijon (Note sur les mouvements du Minioptère) « Sous le Plancher », 1958, N° 2.
- CONSTANT (P.). — Etude systématique du Minioptère de Schreibers, *ibid.*, 1957, N° 2.
- CIRY. (Pr. R.). — Cahiers du Laboratoire de Géologie de l'Université de Dijon, N° 1, 1952.
- PARIS (P.). — Note sur les Mammifères du département de la Côte-d'Or. Bull. de la Soc. Scientifique de Bourgogne, tome VI, 1936.
- TUPINIER (Y.). — Les Grottes de Nuits-Saint-Georges dites des « Troux-Légers ». Bull. de la Soc. Linéenne de Lyon, 1951, p. 185.
- TUPINIER (Y.). — Les Grottes de Nuits-Saint-Georges (Nouvelles observations). *ibid.*, 1952, page 103.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 25 Octobre 1958.

DESCRIPTIONS DE NOUVELLES SOUS-ESPECES DES GENRES CALLICORE ET PERISAMA (Lep. Nymphalidae)

par P. VIETTE.

Dans les années qui suivirent 1920, Percy J. LATHY, « curator » de la collection de Lépidoptères de Madame C. FOURNIER DE HORRACK, étudia les *Nymphalidae* américains des genres *Catagramma*, *Callicore* et *Perisama*. Le résultat de cette étude fut le classement et la mise en ordre, avec synonymies, des espèces et des sous-espèces appartenant aux trois genres cités dans la collection de Mme FOURNIER et dans celle du Muséum national, Paris. Ce travail, qui devait paraître dans le volume 2 des *Thèses entomologiques*, publiées par Mme FOURNIER, n'a, en fait, jamais été publié. Il devait contenir la description d'un certain nombre de sous-espèces car LATHY, dans l'une et l'autre collection, a donné des noms à des sous-espèces nouvelles et a choisi un type qu'il appelle « *specimen typicum* », mais ces noms sont restés manuscrits et sans valeur.

La collection de Mme FOURNIER étant entrée au Muséum en février 1957, j'ai alors entrepris les recherches bibliographiques nécessaires pour savoir si les noms donnés par LATHY aux sous-espèces nouvelles lors de son étude, avaient toujours un caractère de nouveauté et d'originalité.

Lawrence S. DILLON (1948)¹ ayant publié une révision du genre *Catagramma*, les nouveautés de LATHY se sont vues être confirmées dans les genres *Callicore* et *Perisama* à une exception près.

Le travail suivant n'a pas d'autre but que de valider les noms donnés il y a trente ans par Percy J. LATHY, les types de ces nouveaux taxa pouvant être conservés au Muséum de Paris aussi bien qu'ailleurs. Tous ont été groupés dans la collection de Mme FOURNIER restée intacte et conservée dans une pièce spéciale du bâtiment du 45 bis rue de Buffon.

1. DILLON (L. S.) 1948. — The tribe Catagrammini (Lepidoptera : Nymphalidae) Part I. The Genus *Catagramma* and Allies. (*Reading publ. Mus. and Art. Gall., Scient. Publ.*, n° 8, 113 p., 14 pl.).